

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER

Pucerons cendrés : Individus ailés observés. Présence d'auxiliaires en nombre

Tavelure : Risque fort en cours, sur la période actuelle, chaque pluie est susceptible de provoquer une forte projection

Oïdium : quelques symptômes sont observés

Carpocapse : Pic d'éclosion de la G1 du 28 mai au 24 juin

POIRIER

Psylle : Eclotions en cours

KIWI

PSA : d'assez nombreux symptômes observés

PRUNIERS

Carpocapse : Risque fort en cours. Pic des éclosions en cours

Rouille : Risque fort en cours

CERISIER

Drosophila suzukii : Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison. Filets à positionner

Cylindrosporiose : Risque fort en cours

ESPECES A NOYAUX

Bactériose : Risque fort en cours

Pucerons : Risque moyen en cours

Monilia Fruits : Risque fort en cours en cours sur cerisier et abricotier et pêcher précoces

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : fin de la G1, pic d'éclosions de la G2 prévu du 8 juin au 16 juin

Punaises : Risque en cours en cerisier. Dégâts observés. Ooplaque et jeunes larves (L1) observé en verger de kiwi

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

METEO

Le temps devrait être légèrement couvert jusqu'à mercredi, puis ensoleillé sur la fin de semaine. Les températures prévues devraient dépasser les 25°C dès jeudi après-midi. Des épisodes orageux sont potentiellement attendus dimanche.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1^{er} piégeage)

Avec ce paramétrage, au 27 mai, nous serions à 7 % des émergences des adultes de la G2, à 2 % des pontes et à 0 % des éclosions de la G2.

Pour la G2, le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 30 mai et se terminerait au 05 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 03 juin et se terminerait au 11 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 08 juin et se terminerait au 16 juin.

Évaluation du risque : Fin de la G1



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

• Punaises (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liées sous l'épiderme.

Cette semaine, des dégâts de punaise sont observés sur plusieurs secteurs en cerisier et en pêchers. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte (donc très peu sensibles à une quelconque spécialité).

Une ooplaque et des larves au stade L1 de punaise diabolique ont été signalées dans un verger de kiwi. Pas de piégeage ni d'observation de jeunes larves sur notre réseau



Ooplaque de punaise diabolique et larves au stade I (L1) – Photo 2024

Évaluation du risque : Risque en cours sur cerisier et potentiellement sur pêcher. Surveiller à la parcelle.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination du feu bactérien sur pommiers et poiriers. Et les jeunes vergers sont particulièrement à risque, avec le risque de contaminations sur porte greffe. Des symptômes sont actuellement observés sur des parcelles à historique dans le secteur de Verdun sur Garonne.



Évaluation du risque : Fin du risque, des symptômes peuvent être observés sur bois de l'année

Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1ère feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).



Attaque de feu bactérien sur bois de l'année - Photo : Samuel Guillouet

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	20/05 au 27/05	Total
Lit 1	1 344	17 512
Lit 2	1 138	5 680

- ✓ **Modélisation (projections) :**

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

	Projetable 27/05 au 31/05 si pluie	Maturité journalière
J0 au 1 ^{er} mars	0,02 %	0 %
J0 « Roubal »	0,82 %	0,06 %

Modèle Rim Pro : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

	Projetable 27/05 au 02/06 si pluie
Biofix au 9/03	68 spores (environ 0,85 %)

- ✓ **Contaminations :**

Le tableau ci-dessous précise les principales contaminations enregistrées sur Montauban et les dates de sorties de taches.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

Durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
19/05/2025 18:00	20/05/2025 09:00	AG	15	14,42	100	29/05/2025	
04/05/2025 19:00	05/05/2025 07:00	L	12	13,31	100	16/05/2025	
04/05/2025 00:00	04/05/2025 08:00	TL	8	15,86	100	16/05/2025	
27/04/2025 22:00	28/04/2025 09:00	TL	11	10,54	100	08/05/2025	
26/04/2025 19:00	27/04/2025 07:00	L	12	11,89	100	07/05/2025	
23/04/2025 17:00	24/04/2025 07:00	L	14	11,99	100	04/05/2025	
20/04/2025 18:00	21/04/2025 07:00	TL	13	10,13	100	02/05/2025	
19/04/2025 05:00	20/04/2025 07:00	AG	24	8,52	100	01/05/2025	
15/04/2025 16:00	16/04/2025 08:00	L	16	8,91	100	29/04/2025	
14/04/2025 19:00	15/04/2025 10:00	L	15	10,95	100	28/04/2025	
21/03/2025 13:00	22/03/2025 10:00	L	17	8,57	100	05/04/2025	
12/03/2025 00:00	13/03/2025 07:00	TL	21	6,56	100	31/03/2025	
09/03/2025 08:00	10/03/2025 09:00	L	21	7,71	100	28/03/2025	

Évaluation du risque : Risque en cours les prochaines pluies devraient encore provoquer des projections.

Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

La situation semble saine pour l'instant



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Chancre à Nectria (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Période de risque en cours et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives : Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

POMMIER

• Pucerons (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% le 24 mars. Le jeudi 27 mars, 92% d'éclosions ont été observés et lors de la dernière notation le 3 avril, 100% des œufs étaient éclos

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars.

Au 5 mai, la situation en parcelles est saine dans l'ensemble ; nous observons une augmentation du nombre de repiquages depuis ces derniers jours

Des auxiliaires sont observés à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), œufs et larves de syrphes, forficules, punaises prédatrices ... Les premiers individus ailés ont été signalés le 20 mai, et sont en augmentation depuis.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés.



Foyer de pucerons cendrés avec larves de syrphes – Photo : Philippe Prieur

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

Evaluation du risque : Diminution du risque avec la présence d'auxiliaires



Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

• Carpopapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)

Le carpopapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril et une généralisation des piégeages depuis le 10 mai
- **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 22 avril.

Avec ce paramétrage, au 27 mai, nous serions à entre 41 et 61% des émergences des adultes de la G1, entre 16 et 49 % des pontes et entre 5 et 19 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit pour la première génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 6 et le 16 mai et se terminerait entre le 6 et le 8 juin
- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 14 mai et le 27 mai et se terminerait entre le 13 et le 16 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 28 mai et le 4 juin et se terminerait entre le 22 et le 24 juin
- **Évaluation du risque** : Vol de la G1 en cours, pic d'éclosions prévu du 28 mai au 24 juin



Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, les premières captures ont eu lieu le 15 avril.

Évaluation du risque : Période de vol en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.



Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard



- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oidiées depuis le début du mois de mai sur variétés sensible (Story/candine).



Évaluation du risque : Risque en cours.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oidiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons quelques symptômes sur variété sensible, comme Juliet.



Évaluation du risque : début du risque

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes de la génération hivernale le 21 janvier. Et les premières éclosions au 24 mars.

Au 29 avril, nous avons observé les premières pontes de G2 à la face inférieure des jeunes feuilles.

Au 5 mai, nous observons les toutes premières éclosions de G2.

Évaluation du risque : Eclosions de la G2 en cours, larves âgées observées



Ponte de psylle, présence d'œufs blancs
– Photo Julie Cadot

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

Évaluation du risque : Risque en cours



Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



PSA sur feuilles et boutons floraux –
Photo Loïc Picard

FRUITS A NOYAU

GRELE - PRECIPITATIONS

Un épisode de grêle est survenu autour du 03/04 Mai. Pour le moment, nous observons des dégâts mineurs et très localisés.

Toujours autour du 03/04 Mai, un épisode pluvieux est survenu. Les précipitations ont été très hétérogènes allant de quelques mm à plus de 70 mm.



Dégât de grêle sur prunier domestique – Stade I
Photo Chambre Jean-François Planavergne 2025

- **Bactérioses** (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés en prunier et en abricotier.

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.



Bactériose abricot – Photo P.Prieur

Mesures prophylactiques :

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancre sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.



PRUNIER

- **Stades phénologiques**

Le durcissement du noyau est désormais achevé, à des dates normales, sans précocité particulière. Les charges sont belles cette année en prunier.

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ **Sur notre réseau de piégeage :**

Des adultes ont capturé depuis la semaine dernière (sur deux pièges). Le vol semble avoir commencé. Placer les pièges pour observer les dynamiques des vols.

✓ **Données de la modélisation :**

Le modèle a été lancé en fin de semaine dernière et prévoit aujourd'hui pour la G1 :

- 85 % des adultes
- 71 % des pontes
- 57 % des éclosions.

Le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 15/04 et le 28/05
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 23/04 et le 05/06
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 03/05 et le 09/06

Période de risque : généralement à partir d'avril.

Évaluation du risque : Risque fort en cours. Le pic des éclosions qui a démarré au 03 Mai et qui devrait continuer jusqu'au 09 Juin bat son plein et la météo est favorable au carpocapse cette semaine. A ce jour le modèle annonce seulement 21% de pontes avortées donc un potentiel encore important en éclosions.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

- **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

En conventionnel, la situation est globalement propre même si des foyers sont observés. En BIO, la pression a été moyenne à forte cette année avec de nombreux foyers observés même avec protection.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours. A surveiller.

- **Cochenille lécanine** (*Parthenolecanium corni*)

La cochenille lécanine affecte les fruits à noyaux mais peut aussi se développer en pommier ou en kiwi par exemple. Ravageur d'importance il y a 10 ans, aujourd'hui la lécanine est extrêmement rare en verger. Actuellement les femelles sont à l'abri d'un épais bouclier et ont pondu sous celui-ci.

Évaluation du risque : Pas de risque actuellement. Observer la présence de boucliers en parcelle. Le risque débutera à l'éclosion des œufs et à la sortie des larves hors des boucliers (essaimage).



Œufs sous boucliers – Photo M Dordolo

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort en cours. La période de risque a démarré au début du mois de Mai. Les conditions météo sont moins favorables cette semaine mais devraient le redevenir la semaine prochaine.

- **Plomb parasitaire** (*Chondrostereum purpureum*)

Le plomb parasitaire est une maladie provoquée par le champignon *Chondrostereum purpureum*. Le champignon pénètre par les plaies de taille par contamination notamment durant les pluies d'automne. Les pruniers américano-japonais sont sensibles à cette maladie, en particulier : grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...

La maladie se reconnaît sur le feuillage par une teinte vert pâle, métallique et terne. Les feuilles présentent un aspect argenté, plombé visibles dès le débourrement ou seulement à la fin de l'été. La croissance des branches et rameaux contaminés est ralentie avec un port buissonnant. Elle peut finalement aboutir à la mort de l'arbre en quelques années.

En termes de protection du verger, il n'existe pas de méthode de lutte curative contre le plomb parasitaire.

Ce champignon semble en progression ces dernières années. Nous observons davantage de symptômes de plomb parasitaire cette année encore.



Mesures prophylactiques : élimination des arbres morts ou très atteints et les brûler. Supprimer les bois morts à proximité du verger et en particulier les souches de peuplier (ce champignon est très polyphage).

Désinfecter les sécateurs entre chaque arbre sur parcelle contaminée.

PECHER - ABRICOTIER

• Stades Phénologiques

Pêchers : Stade durcissement du noyau atteint. Les récoltes sont prévues dans environ 1 à 2 semaines.

Abricotiers : Début de récolte en cours sur variétés très précoces.

• Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts montent le long du tronc et se multiplient sur les feuilles en occasionnant des crispations.

Un seul foyer observé cette semaine dans une parcelle non traitée avant fleur. En dehors de ça pas de présence observée.

Evaluation du risque : Risque moins forts désormais. A surveiller attentivement.

• Fusicoccum (pêcher) (*Fusicoccum amygdali*)

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux. Il hiverne dans les chancre et les spores sont libérées lors des pluies. Elles contaminent le végétal essentiellement par les plaies d'abscission des pétales, des fleurs, des feuilles ou par les plaies consécutives à une grêle.

Des symptômes (dessèchement de rameaux) sont apparus en verger sur des parcelles à historique.

Période de risque : La sensibilité démarre à la chute des pétales.

Évaluation du risque : Pas de risque en cours, les symptômes s'expriment actuellement résultent des contaminations à la chute des pétales.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

CERISIER

• Stades Phénologiques

Récoltes en cours.

Les éclatements n'ont pas été si importants que ça par rapport aux quantités d'eau tombées la semaine dernière. Mais il en est observé tout de même.

Charges (estimation) : faible à moyenne.

Des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs avec des dégâts élevés (voir photographie).

Sur variété Summit, des chutes importantes ont été constatées.



Dégât de punaise sur cerises,
Photo Ivan Gross 2025

• Drosophila suzukii

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Des dégâts assez élevés ont été observés dès le début de la saison de récolte, ils sont maintenant moins courants.

Évaluation du risque : Risque en cours dès que la véraison a été atteinte. La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.



Techniques alternatives : Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.

• Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont observés en jeunes vergers. En vergers adultes, ils sont majoritairement régulés.

Évaluation du risque : Risque moyen. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier
– Photo Philippe PRIEUR 2024

• Cylandrosporiose (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylandrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Évaluation du risque : Risque fort en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui pourrait arriver au cours de la semaine.

ESPECES A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Évaluation du risque : Risque fort en cours sur cerises, abricots et pêchers dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont favorables au monilia.



Mesures prophylactiques : Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancre seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Il existe des résistances du Monilia à certaines familles chimiques. Consulter le site www.r4p-inra.fr/fr pour en savoir plus

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.